

LE COMTE de Monte-Cristo

Alexandre DUMAS

CINQUIÈME PARTIE II

LA LIMONADE

— Parce qu'il me semble que si vous le touchez, ne fut-ce que du bout du doigt, l'accès me reprendrait.

— Buvez.

Barrois prit le verre, l'approcha de ses lèvres violettes et le vida à moitié peu à peu.

— Où souffrez-vous ? demanda le docteur.

— Partout, j'éprouve comme d'effroyables crampes.

— Avez-vous des éblouissements ?

— Oui.

— Des tintements d'oreille ?

— Affreux.

— Quand cela vous a-t-il pris ?

— Tout à l'heure.

— Rapidement ?

— Comme la foudre.

— Rien hier ? rien avant-hier ?

— Rien.

— Pas de somnolence ? Pas de pesanteurs ?

— Non.

— Qu'avez-vous mangé aujourd'hui ?

— Je n'ai rien mangé ; j'ai bu seulement un verre de limonade de Monsieur, voilà tout.

Et Barrois fit de la tête un signe pour désigner Noirtier qui, immobile dans son fauteuil, contemplait cette terrible scène sans en perdre un mouvement, sans laisser une parole.

— Où est cette limonade ? demanda vivement le docteur.

— Dans la carafe, en bas.

— Où cela, en bas ?

— Dans la cuisine.

— Voulez-vous que j'aille la chercher, docteur ? demanda Villefort.

— Non, restez ici, et tâchez de faire boire au malade le reste de ce verre d'eau.

— Mais cette limonade...

— J'y vais moi-même.

D'Avrigny fit un bond, ouvrit la porte, s'élança dans l'escalier de service, et faillit renverser madame de Villefort, qui, elle aussi, descendait à la cuisine.

Elle poussa un cri.

D'Avrigny n'y fit même pas attention ; emporté par la puissance d'une seule idée, il sauta les trois ou quatre marches, se précipita dans la cuisine, et aperçut le carafon aux trois quarts vide sur un plateau.

Il fonda dessus comme un eagle sur sa proie.

Halebant, il remonta au rez-de-chaussée et entra dans la chambre. Madame de Villefort remonta lentement l'escalier qui conduisait chez elle.

— Est-ce bien cette carafe qui était ici ? demanda D'Avrigny.

— Oui, monsieur le docteur.

— Cette limonade est la même que vous avez bus ?

— Je le crois.

— Quel goût lui avez-vous trouvé ?

— Un goût amer.

Le docteur versa quelques gouttes de limonade dans le creux de sa main, les aspira avec ses lèvres, et, après s'en être rincé la bouche comme on fait avec le vin que l'on veut goûter, il cracha la liqueur dans la cheminée.

— C'est bien la même, dit-il. Et vous en avez bu aussi, vous, monsieur Noirtier ?

— Oui, fit le vieillard.

— Et vous lui avez trouvé ce même goût amer ?

— Oui.

— Ah ! monsieur le docteur ! cria Barrois, voilà que cela me reprend ! Mon Dieu, Seigneur, ayez pitié de moi ! Le docteur courut au malade.

— Cet émetique, Villefort, voyez s'il vient.

Villefort s'élança en criant :

— L'émetique ! l'émetique ! l'a-t-on apporté ?

Personne ne répondit. La terreur la plus profonde régnait dans la maison.

Si j'avais un moyen de lui insuffler de l'air dans les poumons, dit D'Avrigny en regardant autour de lui, peut-être y aurait-il un moyen de prévenir l'asphyxie. Mais à quoi bon ?

— Oh ! monsieur, cria Barrois, me laissez-vous mourir ainsi sans secours ? Oh ! je me meurs, mon Dieu, je me meurs !

— Une plume, une plume ! demanda le docteur.

Il en aperçut une sur la table.

Il essaya d'introduire la plume dans la bouche du malade qui faisait, au milieu de ses convulsions d'inutiles efforts pour vomir ; mais les mâchoires étaient tellement serrées, que la plume ne put pas y aller.

Barrois était atteint d'une attaque nerveuse encore plus intense que la première. Il avait glissé de la chaise longue à terre et se roidissait sur le parquet.

Le docteur le laissa en proie à cet accès, auquel il ne pouvait apporter aucun soulagement, et alla à Noirtier.

— Comment vous trouvez-vous ? lui dit-il précipitamment et à voix basse ; bien ?

— Oui.

— Léger d'estomac ou lourd ? léger ?

— Oui.

— Comme lorsque vous avez pris la pilule que je vous donnerai chaque deux heures ?

— Oui.

— Est-ce Barrois qui a fait votre limonade ?

— Oui.

— Est-ce vous qui l'avez engagé à en boire ?

— Non.

— Est-ce M. de Villefort ?

— Non.

— Madame ?

— Non.

— C'est donc Valentine, alors ?

— Oui.

Un soupir de Barrois, un bâillement qui fit sauter les os de sa mâchoire, appelèrent l'attention de D'Avrigny ; il quitta M. Noirtier et courut près du malade.

— Barrois, dit le docteur, pouvez-vous parler ?

Barrois balbutia quelques paroles inintelligibles.

— Essayez un effort mon ami.

Barrois rouvrit des yeux sanglants.

— Qui a fait la limonade ?

— Moi.

— L'avez-vous apportée à votre maître aussitôt après l'avoir faite ?

— Non.

— Vous l'avez laissée quelque part, alors ?

— A l'office, on m'appela.

— Qui l'a apportée ici ?

— Madame Valentine.

D'Avrigny se frotta le front.

— O mon Dieu ! mon Dieu ! murmura-t-il.

— Docteur ! docteur ! cria Barrois, qui sentait un troisième accès arriver.

— Mais n'apportera-t-on pas cet émetique ? s'écria le docteur.

— Voilà un verre tout préparé, dit Villefort en rentrant.

— Par qui ?

— Par le garçon pharmacien qui est venu avec moi.

— Buvez.

— Impossible, docteur ! il est trop tard ; j'ai la gorge qui se serre ; je touffe ! Oh ! non cœur ! Oh ! ma tête. Oh ! quel enfer... Est-ce que je vais souffrir longtemps comme cela ?

— Non, non, mon ami, dit le docteur bientôt, vous ne souffrirez plus.

— Ah ! je vous comprends ! s'écria le malheureux ; mon Dieu ! prenez pitié de moi !

Et, jetant un cri, il tomba renversé en arrière, comme s'il eût été foudroyé.

D'Avrigny posa une main sur son cœur, approcha une glace de ses lèvres.

— Eh bien ? demanda Villefort.

— Allez dire à la cuisine que l'on m'apporte bien vite du sirop de violettes.

Villefort descendit à l'instant même.

— Ne vous effrayez pas, monsieur Noirtier, dit D'Avrigny, j'emporte le malade dans une autre chambre pour le soigner ; à la vérité, ces sortes d'attaques sont un affreux spectacle à voir.

Et prenant Barrois par-dessous les bras, il le traîna dans une chambre voisine ; mais presque aussitôt il rentra chez Noirtier pour prendre le reste de la limonade.

Noirtier ferma l'œil droit.

(A Suivre)

VOIES URINAIRES
Un médecin spécialiste tous les jours et toute la nuit, des consultations gratuites sur les Maladies secrètes des deux sexes la Pharmacie, 27, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille par correspondance, rep. Met et pharmacie parient à l'arrière.

DEMANDES D'EMPLOI
Les demandes d'emplois, partir de ce jour, insérées dans l'Égalité de Roubaix-Tourcoing, raison de 0,50 pour une insertion, 0,75 pour deux insertions.

LE GAZ À LA PORTÉE DE TOUS

La Cle du Gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente du Gaz au détail ; ces compteurs permettent d'éclairer à tout instant, du Gaz au moyen d'une pièce de dix centimes (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 225 litres de gaz, est comprise la location de branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils ; moyennant ce prix le placement des compteurs et de la distribution du gaz se fera donc sans frais.

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

Rue de Tournai, 32

HOTEL

VICTOR DEPLANCK

CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyageurs de Commerce.

TOMBLAINE
pour Nancy (France)

TAPOCA BLOCH
Brevet Pur et Véritable

POUR Guérir Avenirie Constipation, Boutons Dartres, Influenza et toutes Maladies chroniques, demandez dans toutes les bonnes Pharmacies la

TISANE RUSSE

Plus de 30,000 Guérisons attestées par les autorités médicales en moins de 6 mois.

Le grand flacon 4.50

MAISON J. DHONDT

Luthier, Facteur d'instruments de musique

LILLE, RUE DARRAS, 146. CAR C. — LILLE.

INSTRUMENTS NEUFS
de toutes fabriques
cuivre, bois et accessoires
30 0/0 meilleur marché que partout ailleurs

INSTRUMENTS D'OCCASION ET ECHANGE

REPARATIONS SOignées et GARANTIES
Après de quelques prix pour débarras complet et nettoyage des

Piano, 100	Violon à neuf, 50
Violon, 100	Violon, 100
Alto, 100	Alto, 100
Trombone, 100	Trombone, 100
Harmonica, 100	Harmonica, 100
Clarin, 100	Clarin, 100

AVIS

Le Journal l'Égalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de présenter au public que par suite de l'agrandissement des ateliers de la imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

Goutte, gravelle, Neuralgies, rhumatisme

Rhumatisme Guérison assurée

PAR LE TRAITEMENT DES DOCTEURS STAES ET LOBER

Médecin des Hôpitaux

La Roche-sur-Forêt, arrondissement de Valenciennes, par chemin de fer, gare de Valenciennes, arrondissement de Valenciennes, par chemin de fer, gare de Valenciennes.

Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord)

NOTA — Le docteur STAES, de Valenciennes-Préville (Nord) répond, gratis, à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

En vente à Lille, pharmacie Barrois, rue de l'Hôpital, à Tourcoing, pharmacie L'Égalité, rue de Lille, 118, à Roubaix, pharmacie Guérin et pharmacie Logez.

60, Rue Esquermoise, LILLE

DOCTEUR OZIL, Pharmacien de 1^{re} Classe

des Facultés de Paris et de Lille

BANDAGISTE-ORTHOPÉDISTE

Seul fournisseur officiel des Bureaux de Bienfaisance et Hospices municipaux de Lille

ATELIER D'ORTHOPÉDIE ET DE CHIRURGIE
(L'ATELIER à Valenciennes)

NICKELAGE ET MOULAGE

Grand choix d'instruments de Chirurgie, Trussés, Thermomètres, Thermocautères, Appareils électriques médicaux, etc.

Grand assortiment et nombreuses variétés de Bandages herniaires, Bas à varices, Injecteurs d'Anark, Seringues Pravaz, Urinaux, Cathéters à air, Sondes et Bougies (de marque Ozil) et de qualité supérieure) et nombreux autres articles en gomme, caoutchouc, ou fer émaillé.

Spécialité de Ceintures ventrières, hypogastriques, de maintien, de grossesse, etc. (selon les mesures d'après modèles spéciaux du D^r Ozil). LIVRAISON DANS LES 24 HEURES.

Exécution sur mesure de tous les Appareils modernes d'Orthopédie : Corssets de Walthack, de Feutre prothétique, de Cuir bouilli, etc. ; Jambes artificielles perfectionnées ; Bras artificiels ; et tous appareils pour Coxalgie, Rachitisme, Gibbosité, Gonu-valgum, Pied-bot, Pied-Plat, Torticolis, Béquilles, Gouttières, etc.

Construction scientifique d'APPAREILS DE GYMNASTIQUE MÉDICALE, tels que : Lit de Bedy, Suspensions de Sayre, Tables d'opérations, Chariots à poussoirs, etc.

STÉRILISATION parfaite des Instruments de Chirurgie et objets de pansement, à l'aide d'étuves et récipients perfectionnés d'invention du D^r Ozil (modèles déposés).

Tous les jours, REPASSAGE, RÉPARATIONS, NICKELAGE des instruments de Chirurgie

AVIS très important

Pour éviter toute confusion (très fréquente), le public est prevenu qu'il existe même rue des magasins concurrents de vente ; mais, bien s'assurer toujours qu'on s'adresse à la MAISON DE PRODUCTION du Docteur OZIL, pharmacien, 60, Rue Esquermoise, LILLE

MALADES ! Ne vous laissez pas éblouir par toutes ces réclames trompeuses recommandant des pilules et sirops qui procurent la plupart du temps aucun résultat.

Si vous êtes enrhumés, Si vous avez des affections de bronchites, Si vous avez de la toux, Si votre poitrine est oppressée, Si vous souffrez de maux de gorge, Prenez les **PILULES JEAN-BART**, à 1 Fr 50 la boîte (CROSBOTE, Eucalyptol, Iodoforme, Haute Tolu, seul remède soulageant et guérissant radicalement en trois jours toutes les affections des bronches et de la poitrine.

LILLE : Pharmacie Gobert, 21, rue Esquermoise. — TOURCOING : Pharmacie L'Égalité, rue de Lille, 118. — ROUBAIX : Pharmacie Guérin et pharmacie Logez.

BON GÉNIE

1, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 1, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confection pour Hommes Femmes et Enfants VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Pânerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de Luxe.

MOBILIER

En Visant :

5 fr ou a	50	1 fr par semaine	5 fr par mois
10	100	2	10
15	150	3	15
20	200	4	20

Les FONCTIONNAIRES, agents de l'Etat et Telegraphes, des Contributions, Instituteurs, etc. dans les Colonies, Écoles des chemins de fer, etc. sont dispensés du premier versement. CES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES

Maisons de Vente :
Sudroses à ROUBAIX, rue du Collège, 156.
à TOURCOING, Pte de Gand, 24

CHICORÉE UNIVERSELLE

Tous les travailleurs de France voudront contribuer à la prospérité de la VERRERIE OUVRIÈRE en achetant la CHICORÉE UNIVERSELLE sur la vente de laquelle MM. Dangleterre et C^{ie} fabricants à Carvin Pas-de-Calais consentent une remise en faveur de la VERRERIE.

Dans ces conditions, tous les ouvriers inviteront leurs ménagères à acheter la CHICORÉE UNIVERSELLE.

En ce faisant, ils utiliseront un produit de premier choix, ne contenant aucune matière étrangère et d'un autre côté, ils viendront en aide aux camarades de Carmaux sans bourse délier.

La CHICORÉE UNIVERSELLE étant garantie pure, la quantité à employer pour obtenir du bon café est de beaucoup moindre qu'avec d'autres marques de chicorée.

Les Epiciers et les Sociétés Coopératives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLÉTERRE et C^{ie}, à Carvin (P.-de-C.), ou au citoyen DAILLIET, 28, rue de ... Lille